

Roquebrune oasis artistique

André Gide et ses amis

• **Jean-Pierre Prévost** •

Roquebrune oasis artistique

André Gide et ses amis

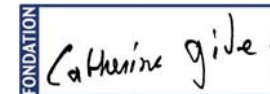
Jean Vanden Eeckhoudt
Simon Bussy
Dorothy Bussy
Gabriel Hanotaux
Théo Van Rysselberghe
André Malraux
Zoum Walter

 **Orizons**

Cet ouvrage est publié à l'occasion de l'exposition *Roquebrune, oasis artistique* présentée à Roquebrune-Cap-Martin, au Parc du Cap-Martin, du 4 au 28 septembre 2013 ; puis sur le front de mer en décembre 2013, lors de la Fête du livre.



Sa publication a bénéficié du soutien de la fondation Catherine Gide.



Sommaire

L'histoire commence en 1901. **10** • Qui sont-ils ? **11** •
Les Strachey **12** • *La Souco* **15** • Lytton Strachey **16** •
Janie Bussy **17** • Jean Vanden Eeckhoudt (1875-1946) **18** •
1906 : la rencontre Bussy-Vanden Eeckhoudt **22** •
L'ambiance de *La Souco* **26** • Le théâtre de
marionnettes **27** • Les amis : Victor Rousseau,
Théo Van Rysselberghe, Auguste Rodin **28** • Les Anglais
de Bloomsbury : George Mallory, John Maynard Keynes,
Roger Fry **30** • Gabriel Hanotaux (1853-1944) **32** •
Histoire de la nation égyptienne **36** • André Gide
(1869-1951) **38** • André Gide et Zoum Walter **43** •
Catherine Gide **44** • Les amis d'André Gide : Paul Valéry,
Roger Martin du Gard **46** • Francis de Miomandre (1880-
1959) **48** • Henri Matisse (1869-1954) **50** • Les séjours à
Peira-Cava **52** • André Malraux (1901-1976) **57** • D'autres
amis et la fin d'une époque **63**

Bibliographie **66**

Remerciements **67**

Crédits photographiques **69**

Cette oasis
artistique de
Roquebrune
était devenue
pour moi un idéal
de noblesse et
d'indispensable
vertu.

André Gide
Hommage à Jean Vanden Eeckhoudt
mai 1947

L'histoire commence en 1901.

C'est parce qu'il réside à Londres cette année-là, que le jeune peintre français Simon Bussy, 34 ans, va rencontrer la jeune anglaise Dorothy Strachey, 36 ans, qui va bouleverser sa vie. Et, par un enchaînement insolite de circonstances, permettre que Roquebrune-Cap-Martin devienne dès 1904 un important carrefour de la vie littéraire et artistique pendant un demi-siècle.

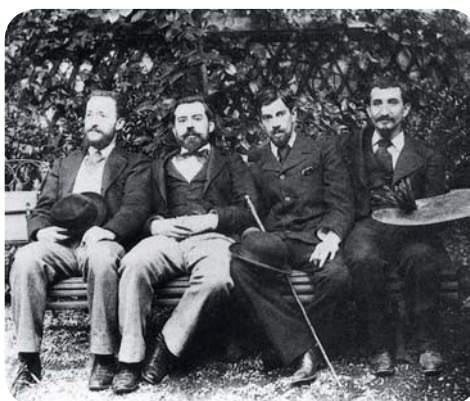
Qui sont-ils ?

Simon Bussy (1870-1954), né à Dole dans le Jura, a participé de 1888 à 1890 à la création du groupe des Nabis avec notamment Paul Sérusier, Pierre Bonnard, Maurice Denis, tous fervents admirateurs de Paul Gauguin et passionnés d'estampes japonaises.

¶ En 1895, il est élève à l'atelier de Gustave Moreau au sein de l'École des Beaux-Arts de Paris, en compagnie d'Henri Matisse, Georges Rouault et Albert Marquet, puis en 1898 aux cours de l'école d'Art de Whistler. À l'atelier Moreau, Bussy se lie d'amitié avec Auguste Bréal, fils du philologue Michel Bréal, et il est reçu, et souvent hébergé, par la famille de ce dernier. Brillant étudiant en langues orientales, docteur-es-lettres, Auguste Bréal a fait ses études à l'école Alsacienne. C'est là qu'il a connu André Gide, qu'il présentera plus tard à Bussy. Bréal est aussi lié à Roger Fry, peintre anglais et critique d'art, membre éminent du groupe Bloomsbury, et à la famille Strachey, qui réside souvent en France.



L'atelier de Gustave Moreau avec Simon Bussy entouré en rouge et Henri Matisse en bleu, 1894



Henri Matisse, Charles Guérin, Auguste Bréal, Simon Bussy, vers 1895

Les Strachey

Sir Richard et Lady Jane Maria Strachey sont de riches anglais lettrés qui possèdent une vaste résidence à Londres au 69 Lancaster Gate. Ils ont dix enfants.

¶ Bertrand Russell, ami de la famille, décrit avec humour cette fratrie : *Tous les enfants, à mes yeux inexperts, se ressemblaient exactement sauf pour le fait assez superficiel que les uns étaient mâles et les autres femelles. Lorsque j'arrivai, les membres de la famille n'étaient pas rassemblés, mais apparurent l'un après l'autre toutes les vingt minutes (l'un d'eux, je le découvris ensuite, était Lytton). Il me fallut examiner la pièce avec soin pour m'assurer que c'était à chaque fois un nouvel enfant qui venait d'apparaître, et pas simplement un des précédents qui avait changé de place.* (Bertrand Russell, *Autobiographie*, cité par Jean Lambert dans la préface à la *Correspondance André Gide-Dorothy Bussy*)

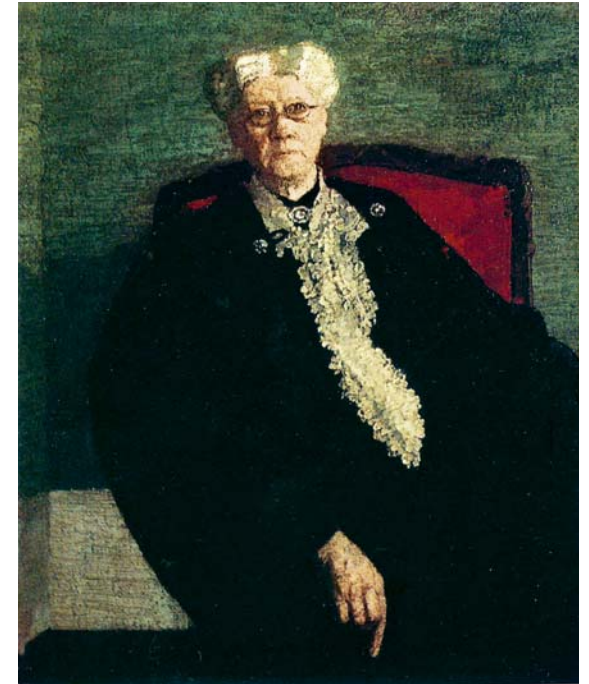
¶ C'est à l'occasion d'un voyage à Paris que Lady Jane Maria Strachey a acheté en 1898 plusieurs tableaux de Bussy lors d'une exposition. Le peintre a rencontré l'acheteuse et l'une de ses cinq filles, Pernel, âgée de vingt-deux ans, dont il peint le portrait. Dans une lettre à son frère Lytton, Pernel décrit ainsi le peintre : *Il est petit, il a plutôt l'air d'une grenouille, mais sa chevelure et son allure générale ne font vraiment pas très français... inutile de te dire qu'il est évidemment assez génial, et qu'il peint. Notamment des paysages au pastel... mais pas seulement.*

¶ Little Bussy – comme le surnomme Lady Strachey – émet alors le vœu d'exposer à Londres, encouragé par

son ami Bréal. C'est au cours de ce séjour londonien de 1901, alors qu'il donne des cours de dessin pour subsister, que Bussy va rencontrer Dorothy, sœur de Pernel et troisième des dix enfants Strachey. Elle devient son élève.

¶ En juin 1902, un terrible accident survient dans l'atelier : l'explosion d'une lampe à alcool blesse sérieusement Simon aux mains et surtout au visage. Il passe dix jours à l'hôpital, où l'on craint pour sa vue. Lady Strachey l'accueille chez elle pour sa convalescence. Il est soigné par Dorothy.

¶ *J'épouse Bussy!* déclare Dorothy à l'issue de ce séjour, et à la surprise, pour ne pas dire à la consternation des Strachey qui, tout en reconnaissant le talent de Simon, s'inquiètent de sa pauvreté et de ses manières un peu frustes, *nettoyant par exemple son assiette avec un morceau de pain!* (Lady Strachey, Lettre à son fils Lytton).



Jane Maria Strachey par
Simon Bussy, 1905